



LUTTE OUVRIERE

UNION COMMUNISTE (Trotskyiste)

RENAULT LE MANS

MARDI 24, TOUS ENSEMBLE CONTRE LE SACCAGE DE NOS RETRAITES !

22/09/2019

Samedi dernier, trois manifestations ont traversé Paris : les gilets jaunes, Force ouvrière contre la réforme des retraites, et une marche pour le climat. Deux jours avant, les salariés d'EDF étaient en grève contre le projet de vente à la découpe de leur entreprise. La semaine précédente, les travailleurs de la RATP avaient paralysé les transports parisiens comme jamais depuis 2007. Et cela fait des mois que les services d'urgences hospitalières sont mobilisés.

Toutes ces mobilisations sont légitimes. Mais pour peser sur la politique de Macron et du grand patronat, il faut que ces protestations éparses et catégorielles s'unifient dans un seul et même mouvement conduit par le monde du travail.

Pas plus que ses prédécesseurs, Macron ne sait comment empêcher les crises qui s'annoncent, qu'elles soient climatique, économique ou causée par les multiples tensions internationales. Mais il y a une chose qu'il sait faire : s'attaquer aux travailleurs. C'est un réflexe de classe, le réflexe du grand patronat dans toutes les entreprises. Une incertitude sur les marchés ? La crainte de perdre au jeu de la concurrence ? Eh bien, on fait payer les travailleurs !

Emplois, salaires, conditions de travail : le monde du travail a fait les frais de la crise de 2008. Aujourd'hui, il paye déjà pour la prochaine, et cela continuera tant que les travailleurs n'y mettront pas un coup d'arrêt.

Le gouvernement et le grand patronat ont choisi d'attaquer à nouveau les retraites. Eh bien, c'est le combat qui nous attend !

Mardi 24, la CGT, la FSU et Solidaires appellent à faire grève et à manifester. Saisissons-nous de cette première occasion pour dire notre opposition ensemble, quels que soient notre âge et notre profession, que nous travaillions dans le privé ou dans le public.

Macron programme une sévère baisse des retraites pour tous. En prenant comme base non plus les 25 meilleures années ou les six derniers mois, mais toute la carrière, y compris les périodes de chômage et de revenus précaires, les pensions ne peuvent que chuter.

Quant au système de retraite par points, il s'apparente à un chèque en blanc donné au gouvernement puisque ce dernier pourra modifier chaque année la valeur de ce fameux point.

Au prétexte que l'espérance de vie progresse, le gouvernement veut nous faire travailler tous plus longtemps. Il présente cela comme du bon sens. Mais avant de jouer les prolongations, il faudrait pouvoir travailler tout court ! Et ne pas être mis au chômage ou en invalidité, comme le sont presque la moitié des plus de 55 ans.

Si l'espérance de vie s'est améliorée, c'est un progrès, qui ne doit pas être transformé en recul. Depuis un demi-siècle, la productivité des salariés a été démultipliée. C'est aux travailleurs, pas aux capitalistes, d'en recueillir les fruits.

Il n'y a rien de mathématique dans tous ces choix. Ce sont, comme toujours, des choix de classe. Quelles sont les priorités dans notre société ? Les salaires ou les dividendes ? L'emploi ou les grandes fortunes ? Les retraites de tous ou les sinécures de quelques-uns ?

Le gouvernement parle d'une réforme « juste » parce qu'elle supprimera les régimes spéciaux. Il tente ainsi de présenter les cheminots ou les travailleurs de la RATP comme des privilégiés. Quelle mascarade ! Les vrais privilégiés sont ceux qui n'ont pas besoin de cotiser pour leur retraite : les actionnaires, les boursicoteurs, les capitalistes. C'est à leurs privilèges qu'il faut s'en prendre.

Quand une seule personne, Bernard Arnault, amasse jusqu'à 100 millions par jour, il n'y a aucune raison de perdre deux ou trois années de retraite et 100, 200 ou 300 euros sur une pension mensuelle. Ceux qui vivent du travail des autres, les capitalistes, doivent payer.

Les travailleurs doivent mener ce combat, tout simplement pour survivre dans cette société écrasée par le grand capital. Ils le doivent pour eux-mêmes, pour préserver leurs conditions d'existence. Et ils le doivent pour l'avenir de toute la société

Les travailleurs représentent la seule force capable de se mettre en travers de la classe capitaliste, de sa rapacité et de son irresponsabilité. Et ils en ont la capacité car, ce système, c'est nous, travailleurs, qui le faisons tourner au jour le jour. C'est nous qui lui apportons son carburant en fabriquant les profits.

Cela nous donne un levier incomparable pour agir et gagner, à condition d'en prendre conscience et de retrouver le chemin des luttes collectives. Alors, mardi, soyons nombreux en grève et dans la rue !

FAISONS-NOUS RESPECTER, DÉFENDONS NOS RETRAITES !

Vendredi 13 septembre, les travailleurs de la RATP, tous métiers et catégories confondues, ont fait une démonstration de force avec 70 % à 100 % de grévistes selon les secteurs, contre la réforme des retraites de Macron et derrière lui du patronat.

Qu'on soit du secteur public ou du privé, le système de retraites à points du gouvernement, revient à écraser les retraites de tous les travailleurs vers le bas.

Alors nous aussi, comme à la RATP, faisons-nous respecter en faisant grève et en manifestant demain mardi 24 septembre pour dire non à leur réforme !

Au Mans, rendez-vous à 10h à la préfecture.

LA DIRECTION EN RAJOUTE UNE LOUCHE

Au niveau central, alors que l'accord « d'hyper exploitation » arrive à son terme dans les prochains mois, la direction a l'intention de ne pas basculer les KTC supérieurs à + 10 jours dans le KTI, et de ne pas remettre à 0 les compteurs KTC négatifs.

Concrètement, cela veut dire que ceux qui ont beaucoup chômé au cours des trois dernières années resteront redevables de samedis obligatoires et qu'au contraire, ceux qui ont travaillé à fond durant la même période, ne récupéreront pas de jours de congés individuels supplémentaires.

Bref, c'est pile nous perdons, et face c'est la direction qui gagne.

Pas d'accord pour jouer à son jeu truqué !

DEUX LOGIQUES OPPOSÉES

Au bâtiment R, dernière la direction nous a annoncé qu'avec le ralentissement de la production sur les lignes d'Usinage Tambours, certains d'entre nous dans les différentes équipes seraient en trop et envoyés ailleurs dans le département.

Ça, c'est la logique patronale à l'œuvre.

Eh bien nous, nous en avons une autre totalement opposée. S'il y a baisse de la production, il faut répartir le travail entre tous, et vu l'état des lignes dans le bâtiment, il y aurait du boulot pour tout le monde !

PAS NORMAL !

La semaine dernière, la direction a annoncé des jours de KTC sur les lignes de Soudure et de Montage X 61 et B02E au FF, GG et JJ. La raison, d'après la direction, serait des problèmes de redémarrage à Maubeuge après les travaux d'été et des manques d'emballages pour Nissan.

Quoi qu'il en soit, à l'arrivée cela veut dire une paye amoindrie pour les camarades intérimaires et des compteurs KTC en baisse vers le 0 ou le négatif pour les embauchés.

Par contre les actionnaires, eux qui ne travaillent pas, ne verront pas leurs dividendes impactés,

puisque c'est nous les travailleurs, qui payons la facture.

PAS GÊNÉE

Au FF, secteur X 82 et B02E, semaine 37, les chefs ont fait le tour pour nous demander de poser une journée de congés pour le vendredi 13 septembre car il n'y avait plus de travail... La belle affaire !

Nos KTI sont à nous, pas à la disposition de la direction. Il faudra le lui rappeler et lui mettre les points sur les i !

MOURIR AU TRAVAIL, INTOLÉRABLE !

À la SOVAB, à Batilly où sont fabriqués les Master, un incendie est survenu le 7 août dernier durant les travaux d'été dans le bâtiment Peinture.

C'était le deuxième incendie de grande ampleur en 6 mois.

Un ouvrier, gravement brûlé est décédé dernièrement de ses blessures.

Les résultats de l'enquête de police ne sont pas connus mais connaissant l'avidité que montre la direction Renault à faire des économies et à gagner le plus possible d'argent, que ce soit sur le personnel, le matériel ou autre, sa responsabilité est pour nous évidente.

Y-A-T IL UN PILOTE DANS L'AVION ?

À NTN Allonnes mercredi 11 septembre, une machine a pris feu à l'Usinage. Les camarades de l'Usinage ont été évacués.

Côté Montage, malgré l'alarme et la fumée qui nous piquait les yeux et la gorge... pas de consigne. Heureusement nous avons évacué, sans que la direction n'y soit pour grand-chose, le temps que les pompiers éteignent l'incendie.

En tous cas ce qu'on a bien vu, c'est que question sécurité, la direction était aux abonnés absents.

LUI C'EST LA MOQUETTE QU'IL A FUMÉE

À NTN Allonnes, lors de l'incendie, un des chefs du Montage s'est fait remarquer en essayant de nous rappeler pour travailler alors qu'on évacuait pour aller respirer de l'air frais. Heureusement, personne n'a suivi ses ordres fumeux.

En voilà un dont la direction a bien formaté le cerveau, mais il a pu voir que risquer notre santé pour les profits d'NTN, très peu pour nous !

BIENTÔT LA FÊTE

Samedi 19 octobre 2019 aura lieu la fête annuelle de **LUTTE OUVRIÈRE** à la salle Pierre Guédou au Mans.

Débats, expositions, spectacle, banquet et bal sont au programme. 5 € l'entrée seule, 15 € avec le repas.

Procurez-vous votre carte d'entrée auprès de nos militants.